

TÉMOIGNAGE. REFUGIEES D'UKRAINE, IRINA, SA MERE ET SES TROIS FILLES VIVENT DEPUIS DIX MOIS A DINAN

Ouest-France – lundi 20 février 2023



À la table du gîte où vit aujourd'hui cette famille ukrainienne, Angéline, Maria, Irina et Ivanka, et derrière elles, Valentina, la grand-mère. | OUEST-FRANCE

En mai 2022, trois mois après le début de l'invasion de l'armée russe en Ukraine, Irina et ses trois filles, Angéline, Maria et Ivanka, ont quitté leur pays pour se réfugier en France. La famille, rejointe par Valentina, la grand-mère, est installée dans un gîte, à Dinan (Côtes-d'Armor).

« **On a eu très très peur.** » C'était il y a près d'un an. Des moments terribles pour cette famille de Nikolaïev, une ville du sud de l'Ukraine, près de la mer Noire.

Maria, une des trois filles, âgée de 14 ans, était alors chez son grand-père, près de Boutcha, en zone occupée par l'armée russe, où elle a assisté à plusieurs exactions. « **Pendant quarante jours, on n'a plus eu aucune nouvelle d'elle. Les communications étaient coupées,** raconte Irina, la maman. » « Maria a bien cru qu'elle allait mourir. Et nous, ne plus jamais la revoir. »

Dès lors, il a fallu s'y résoudre, « **mieux valait quitter le pays.** » Le choix de la France ? « **Angéline, ma fille aînée, étudiait le français en première langue à l'université de Kiev.** » Quatre jours de voiture, par la Pologne et l'Allemagne, pour arriver à Rennes (Ille-et-Vilaine), la ville choisie par Angéline pour y poursuivre ses études.

Le papa toujours mobilisé en Ukraine

Sur internet, grâce aux réseaux sociaux, la famille a d'abord trouvé un premier hébergement à Plumaudan. La voilà désormais installée dans un gîte, à Dinan (Côtes-d'Armor). Valentina, la grand-mère maternelle, les a rejoints. « **Mes petites-filles m'appelaient au téléphone et me disaient que je leur manquais. Elles aussi me manquaient.** » Ancienne professeure de mathématiques, elle donne un coup de main aux filles dans leurs études.

Car Maria, en seconde au lycée de la Fontaine-des-Eaux, poursuit parallèlement ses cours en ukrainien, grâce à Internet. Angéline, 19 ans, inscrite à l'université en première année de droit, passe la semaine à Rennes. Leur petite sœur, Ivanka, 8 ans, est scolarisée en CE2 à Léhon et commence à maîtriser le français. Elle en oublie même l'alphabet cyrillique, glisse sa maman, pour la taquiner.

De son côté, Irina, directrice des ventes de magasins de chaussures en Ukraine, apprend le français au CLPS (contribuer à la promotion sociale), le centre de formation pour adulte, à Quévert. La mère de famille espère bientôt pouvoir trouver un travail. En décembre 2022, elle est retournée en Ukraine durant deux semaines. « **En bus. Des transporteurs ukrainiens proposent des trajets, de Brest jusqu'à Kiev via Paris, en trois jours non-stop. J'ai même pu retrouver mon mari pour la soirée du 31 décembre...** » Rostilav, ingénieur en télécommunications, est mobilisé et défend désormais son pays.

Les voisins leur offrent un piano pour Noël

« **Je ne sais pas comment dire merci à la France pour son accueil** », tient à dire Valentina, la grand-mère. Le 7 janvier 2023, à l'occasion du Noël orthodoxe, les voisins ont organisé une fête surprise pour la famille. Ils leur ont offert un piano, d'occasion. Maria a repris ses gammes au Kiosque, l'école de musique de Dinan.

Pour la famille, le plus grave des problèmes financiers aura été l'entretien de la voiture, un modèle ukrainien peu courant en France. « **On a finalement trouvé un garage à Saint-Malo. Les pièces étaient difficiles à obtenir et cela nous a coûté très cher.** » De quoi entamer largement le budget mensuel de la famille. « **Heureusement, la Croix-Rouge et les Restos du cœur ont toujours été là pour nous aider à subvenir à nos besoins.** » Et Valentina a commencé à entretenir un potager.

Quant à l'espoir de retourner en Ukraine, chacune d'elles l'évoque, entre rêves et réalité. Valentina espère bien retrouver un jour sa datcha et son jardin. « **Ce ne sera pas pour tout de suite, l'armée russe a laissé des mines partout derrière elle...** », se désole la grand-mère. La plus jeune, Ivanka, veut revoir l'Ukraine, elle aussi. Angéline, tout comme Maria, entendent bien participer un jour à la reconstruction de leur pays. Irina, de son côté, tempère : « **Chez nous, tout est détruit et la guerre risque d'être longue.** » Alors, pour l'instant, la vie continue de s'organiser à Dinan, au jour le jour.